



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par Yann Wolff

Texte de mai 2024

Je suis le cep, vous êtes les sarments... tout sarment qui ne porte pas de fruit, il l'enlève et tout sarment qui porte du fruit il l'émonde afin qu'il en porte davantage... (Jean 15)

Je l'avoue, ce texte m'a toujours posé problème. Dieu a planté un cep sur lequel toute vie s'enracine. Et toute vie enracinée doit produire du fruit.

Ne pas porter de fruit mène à la mort ! Une mort causée par Dieu lui-même ! C'est tragique, sans appel, sans recours.

Et l'image n'est pas nouvelle ! Le peuple d'Israël, ce peuple « cep », n'ayant pas su donner de fruit, Dieu choisit de le remplacer par un autre cep : Jésus. Ce nouveau cep planté dans la terre de Dieu va désormais être le lieu par lequel passe la vie de Dieu. Avec ce cep-là, Dieu ne doute plus que chaque sarment est alimenté par la sève dont il a besoin pour produire le fruit.

Mais comment comprendre Dieu coupant des sarments vivants même si momentanément, ils ne portent pas de fruit ? Pourtant avec cette parabole, aimer Dieu, se reconnaître en lui ne semble plus suffire. Le chrétien doit porter du fruit, sous peine d'être sectionné de sa base, sous peine d'être mis à mort.

Constat en date du 28 avril 2024 : Le sarment Yann Wolff ne produit plus. Exit, sectionné le Wolff. Me voilà privé de Dieu. De vie. De perspective de croissance... Et voilà Dieu privé de toute forme de résilience de ma part...

Si Dieu est ce vigneron-là, vous avez en face de vous un des sarments les plus calcinés de toute l'histoire de la chrétienté. Parce que j'ai été sec. Rabougri même. Avec ce Dieu vigneron, c'est une certitude, j'ai été émondé et jeté au feu.

Et pourtant je suis là. Tout porte à croire que je suis né à nouveau de mes cendres.

Que j'ai repris vie. Et cela sans doute à plusieurs reprises. La vie est chaque fois revenue en moi, sans que je le demande, alors que je me croyais mort et perdu. Dieu m'a émondé c'est sûr, sans violence, pour me débarrasser de ce qui était mort en moi.

Son geste tient ainsi plus de la greffe que de la taille. Ainsi, comprenons-nous que si Dieu nous émonde et nous émondera encore, c'est pour que le cep puisse rester source de vie pour toutes et tous. N'ayons pas peur de Dieu et de son sécateur. Laissons-le en confiance retrancher ce qui ne vit pas ou plus en nous. C'est pour le meilleur que notre vie est entre ses mains.